

Olivier de Lagausie

De la fête de Pâques au muguet du 1^{er} mai

Chers amis,



En ces temps bruyants où l'homme prétend si souvent parler au nom de Dieu, d'un dieu, d'un absolu, nous le constatons avec tristesse, doute et désarroi, quand des guerres se déclarent sous de faux prétextes religieux, quand un prélat issu d'une ancienne et vénérable tradition bénit des canons, justifie une agression et devient un objet politique, choisissant le siècle plus que le ciel, quand le sang coule encore et toujours sur une « Terre Sainte », ces temps où l'Incréé est considéré par la créature comme un despote démuné, incapable de conduire son dessein divin simplement parce qu'il ne correspond pas au désir de l'homme. Alors celui-ci prend les affaires en main et prétend parler au nom de ce dieu déficient, affaibli. Nous n'aurons pas l'audace ou l'orgueil de croire que ce phénomène serait celui de notre seule génération, l'histoire du monde nous rappelle cruellement le contraire, faisant porter aux différentes religions un fardeau souvent injuste mais toujours si pesant, faisant oublier qu'elles sont d'abord un lieu de noces, un creuset pour faire fondre l'humain et le transformer en divin. Les cicatrices de tant de blessures sont encore tellement sensibles pour l'homme d'aujourd'hui.

Les religions comme lieu de Nocés

Peut-être devient-il nécessaire d'agir, d'apporter notre contribution, cette goutte d'eau qui constitue à faire être un océan. Oui, chacun de nous peut décider de réduire ce bruit du monde pour se recentrer vers l'essentiel. Vers ce lieu merveilleux, ce moment ineffable qui rend audible la parole divine. Celle qui existe ici et partout, mais que l'on n'entend que dans le silence, le lâcher-prise, l'abandon de soi, le renoncement à son ego, le retrait des tensions du monde. Dans ces précieux moments d'intense silence, d'une incandescente vacuité, un léger souffle va venir interpeler le silencieux, le taciturne,



l'humble. La véritable et pure parole divine pourra pénétrer au plus profond de celui qui aura fait de la place, fait le vide dans son cœur dans tout son être, pour accueillir l'Innommable. Dans ce cheminement vers nos propres profondeurs, la découverte d'un néant fécond nous révélera un autre côté de nous-même, un Orient que l'on peut qualifier au féminin.

Pessah, le passage...

À ce sujet, comment ne pas évoquer à la fois la tradition hébraïque et la tradition chrétienne de Pâques, fête d'un jour à l'odeur de chocolat, mais surtout fête de tous les jours. Il ne s'agit pas de la vénération d'un instrument de torture ou d'une souffrance, mais, d'un côté, Pessah, la symbolique de la traversée de la mer Rouge pour échapper à Pharaon, ce passage d'un monde à l'autre, et de l'autre côté, la révélation de la dimension divine au cœur de chacun, victoire de la vie sur la mort. Le Samedi Saint est appelé aussi, chez les chrétiens, la journée du tombeau, du vide, entre la mort et la résurrection, mais également la journée de la Vierge, l'archétype du féminin. C'est aussi ce que ceux qui pratiquent la méditation connaissent dans ce temps entre l'inspiration et l'expiration, ce moment de vide qui décide du Tout, de notre capacité à le recevoir pour être fécondé. Ainsi nous est-il signifié, par cette information de la matière, cette alliance

avec l'esprit, les nocés de l'humain et du divin.

Le 1^{er} mai 2024 avec Mgr Martin

En ce premier mai, troisième édition de notre journée du livre et de la spiritualité nous aurons la chance d'accueillir monseigneur Martin, notre invité d'honneur. Evêque primat de l'Eglise Orthodoxe française, il est aussi un moine qui pratique quotidiennement cette prière du cœur, prière dans le souffle, dans la respiration, une méditation dans l'invocation du Nom. Comme Jean-Yves Leloup l'an dernier, il animera un atelier de méditation, ouvert à tous. Selon la météo, celui-ci se déroulera en extérieur, dans ces beaux espaces de l'abbaye, ou bien, en cas de pluie, dans la salle du chapitre. Bien que la participation soit gratuite, il est néanmoins préférable de s'inscrire au préalable (rendez-vous sur la page Huperiôn 2024 sur le site des éditions Lazare et Capucine : <https://www.lazare-capucine.com/salon-du-livre-huperion-2024/>). Il nous semble indispensable que la spiritualité ne se limite pas à des mots, comme je viens de le faire, dans des paroles ou des livres, mais soit aussi une réalité qui s'inscrive en nous à travers notre corps, une expérience vivante qui s'offre à chacun, pratiquant ou débutant. Nul doute que la conférence de monseigneur Martin, en début d'après-midi, sera un événement important à ne surtout pas manquer. Il évoquera les deux femmes majeures de la spiritualité chrétienne, Marie et Myriam, et le lien qui les relie.... /... (suite p.2)

Page 2

De Pâques au muguet (suite)
Programme Journée du 1^{er} mai
Mgr Martin : Marthe, Marie et
Lazare de Béthanie

Page 3

A la rencontre des artistes
d'Huperiôn
Muriel Brebion /Christine Ray

Page 4

L'eau des Cisterciens
L'Agenda
Devenir adhérent

Olivier de Lagausie

De la fête de Pâques au muguet du 1^{er} mai (suite)

Pour ma part, et plus modestement, j'ai proposé de parler de la place de la femme dans l'Eglise. Ce sujet si difficile, bien que touchant le religieux, s'inscrit aussi, me semble-t-il, dans un contexte spirituel, peut-être plus propice pour espérer des fruits. J'ai pensé que, compte-tenu du thème de la journée, nous ne pouvions pas faire l'économie d'un questionnement qui est aussi une problématique très actuelle, au moins depuis une cinquantaine d'années, venant nous bousculer de différentes façons, par le bruit du monde et une certaine véhémence, ou bien par un questionnement profond issu de l'intérieur, s'inscrivant dans un mouvement considérant la tradition soit comme un conservatisme, soit comme une nécessité de mouvement.

A la cueillette du muguet et des fruits spirituels...

Cette cinquième lettre vous arrive peu de temps avant le 1^{er} mai et vous allez retrouver ci-contre le programme complet de cette journée. Comme annoncé, le thème est « Féminin et spiritualité ». Nous sommes heureux de présenter des conférences de grande qualité, d'accueillir une vingtaine d'auteurs, des artistes exposant leurs œuvres, un petit spectacle poétique et musical. Tout est réuni, permettez-moi de le croire, pour que cette nouvelle édition satisfasse tous les visiteurs, fidèles ou nouveaux. Cet événement souhaite s'inscrire dans la durée avec une offre

exigeante. Nous savons qu'il n'est pas aisé de parler de spiritualité de nos jours aussi nous devons, nous vous devons, cette programmation originale de qualité. Pour cela, pour que vivent ces moments-là, nous avons encore et toujours besoin de votre soutien. Soutien par votre présence, et par votre adhésion à notre association.

Pour remercier nos adhérents, nous leur enverrons les actes de cette journée avec les textes des différentes conférences. Merci à eux pour leur aide précieuse, et merci aux conférenciers pour la qualité des thèmes abordés.

Rendez-vous donc le 1^{er} mai à l'abbaye Notre-Dame de Fontaine-Guérard, venez nombreux, faites connaître à votre entourage ce lieu magnifique. J'espère que cueillette du muguet et fruits spirituels vous combleront.

10h à 19h : - Salon du livre.

- **Exposition** : Christine Ray, Gilles Merméjean et icônes de Muriel Brebion

10h15 : Ouverture du salon par la présidente : Paule Amblard

10h30 : L'icône, fenêtre sur l'invisible. Muriel Brebion

10h45 à 11h45 : **Atelier de méditation** avec monseigneur Martin Laplaud (inscription préalable)

12h00 : Olivier de Lagausie : La place de la femme dans l'Eglise

14h15 : Mgr Martin Laplaud : Marie et Myriam, deux femmes dans la spiritualité chrétienne. Avec la participation musicale de Jean-Jacques Lemêtre

15h30 : Paule Amblard : La femme dans l'art sacré

16h30 : Sylvie Monpoint : Hildegarde von Bingen

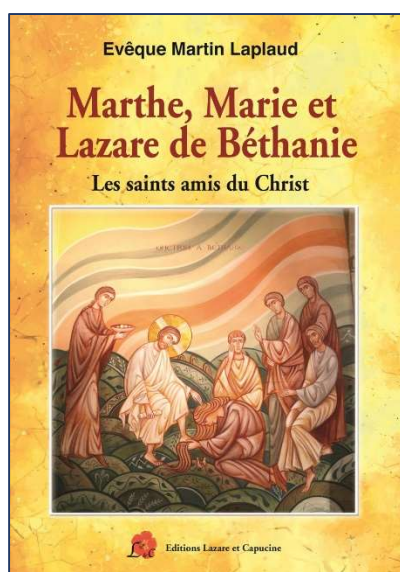
17h30 : Leïli Anvar accompagnée par Jean-Jacques Lemêtre : extraits de son spectacle musical « Femmes mystiques d'Orient et d'Occident »

18h30 : lecture poétique : Daniel Berghezan

Un Livre ... Un Auteur

Marthe, Marie et Lazare de Béthanie

Ed Lazare et Capucine 



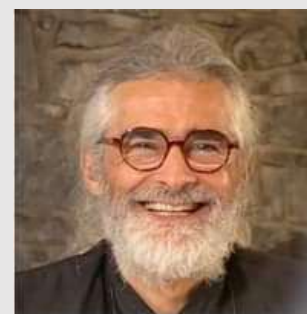
S'approcher de la maison de Béthanie, c'est recevoir de chacun des membres de la famille, sœurs et frère, le témoignage brûlant de leur rencontre avec Dieu qui s'est fait Homme. En ravivant les braises laissées par leur passage au travers des paroles qu'ils ont posées ou des lieux qu'ils pourraient avoir habités, nous pourrions apprendre à devenir à notre tour les témoins brûlants de la Présence de Celui qu'ils ont aimé. Et recevoir de leurs présences, des outils concrets de transformation pour les temps actuels.

S'approcher de la fratrie, c'est s'approcher du Mystère du début de l'Eglise en Orient comme en Occident : « C'est ici la vieille Eglise de jadis, celle de saint Irénée, de saint Denis, de sainte Geneviève, la vieille Eglise française. »

S'approcher d'eux enfin, c'est rejoindre la marche de Jésus et des premiers apôtres sur les routes de Galilée et de Judée ; c'est revenir à la source vive de l'Evangile en reprenant

maintenant la route des mots au cœur du Livre sacré

Mgr Martin



Monseigneur Martin Laplaud est un moine orthodoxe au monastère saint Michel du var, évêque primat de l'Eglise Orthodoxe Française, Eglise locale dans la tradition orthodoxe occidentale. Après avoir contribué au recueil des homélies publié en 2016, premier ouvrage des éditions Lazare et capucine, il a écrit "Traces d'Apocalypse en temps de confinement" (L&C 2021), ouvrage récemment réimprimé, et en ce printemps 2024 : "Marthe, Marie et Lazare de Béthanie : les saints amis du Christ".

Forgée et ciselée par le silence, la méditation et la prière, sa parole est à la fois forte et audible par tous.

A la rencontre de nos artistes...

Muriel Brebion : L'art de l'icône.



« L'icône est une fenêtre sur l'Invisible : elle nous ouvre à la transcendance, au monde divin, au monde de la Lumière incréée, au monde de Dieu... L'icône est un support de la foi chrétienne, et pour l'iconographe un chemin de foi : elle nous amène à la prière, à devenir prière. Car comment représenter l'Invisible, l'Irréprésentable, sans le

secours de la grâce de Dieu ? Il faut chasser toute pensée terrestre, toute projection humaine, et au contraire se laisser inspirer par l'Esprit Saint. Tout notre être se doit d'être tourné vers Dieu, ouvert à Dieu, humblement serviteur et artisan... »

Lors de la troisième journée du livre et de la spiritualité Huperiôn, vous pourrez découvrir une exposition d'icônes contemporaines réalisées par Muriel Brebion. Elle donnera également une courte conférence sur le sens et l'art de l'iconographie.



Muriel Brebion a commencé à apprendre l'art de l'icône, il y a 20 ans, au décours d'une retraite au monastère orthodoxe St Michel du Var. Elle a ensuite pris des cours réguliers avec un ancien moine de l'abbaye de Chevetogne, dans les Ardennes belges, à l'école du moine russe Zénon.

Elle a affiné sa pratique pendant quinze ans en suivant des enseignements chez les orthodoxes (Béthanie, Centre Ste Croix, Atelier St Jean Damascène) et également auprès de l'iconographe belge Jacques Bihin. Elle a reçu, en 2021, la bénédiction de *compagnon iconographe* par l'église orthodoxe de France.

Depuis une douzaine d'années, elle donne des cours et formations à Compiègne, Paris 13, Arras et propose des stages dans les abbayes et centres spirituels. Elle enseigne aussi l'iconographie aux jeunes et dans les lycées.



Et la plasticienne... Christine Ray

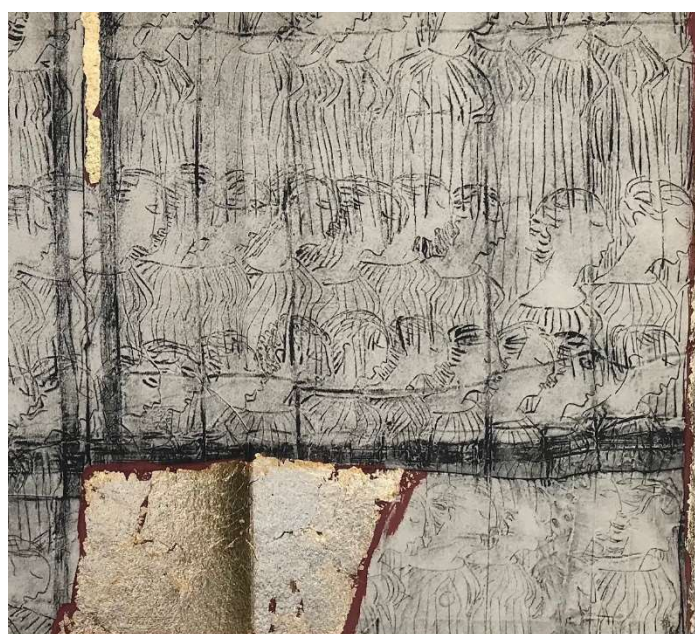


La porcelaine dit la fragilité et la préciosité du papier... et de l'écriture

Christine Ray utilise différentes techniques et supports selon les projets : pastels, encres, pigments, terre sur toiles, porcelaine ou papiers japon. Sa recherche fait lien avec les écritures, les manuscrits, le livre. La lumière aussi prend sa place trans-illuminant les œuvres de porcelaine. Ses dernières compositions interrogent les écritures transmises depuis des millénaires en des milliers de langues. Écritures imaginaires à l'encre, gravées ou sur toile, les signes, parfois anthropomorphiques, dessinent un cortège infini semblant remonter le temps. Hommages aux trésors transmis par les manuscrits et les livres, ses pages et rouleaux en porcelaine évoquent la fragilité des bibliothèques, par laquelle se transmettent du fond des âges les grands poèmes de l'humanité.

Elle a participé à la fondation de l'Académie d'art de Meudon et des Hauts-de-Seine. Elle se partage entre son atelier de Paris et du Gard.

"Écrire c'est peindre, peindre c'est écrire."



Les repenties (gravure et feuille de bronze sur papier ancien)



Christine Ray a vécu sa petite enfance à Alger de puis y est retournée comme correspondante du quotidien *La Croix*, de 1979 à 1983. Outre ses activités de peintre et plasticienne, elle a été journaliste en Algérie et aux États-Unis et directrice de collection. L'écriture l'habite pleinement puisqu'elle a publié biographies, essais et poésie : *Le Cardinal Duval, un homme d'espérance en Algérie* (Cerf), *Christian de Chergé, une biographie spirituelle du prier de Tibhirine* (Albin Michel 2010), *Grenade ouvert* (Domens 2005) et, avec Karima Berger, *Toi, ma sœur étrangère* (Éditions du Rocher, 2012 ; El Ibriz 2016).

Elle est actuellement présidente de l'association « Écritures & Spiritualités. »

Sylvie Monpoint

L'Abbaye Notre-Dame de Fontaine-Guérard



L'eau des Cisterciennes

L'ordre cistercien commande que ses abbayes soient construites loin des villes et des zones peuplées, en des lieux propices au recueillement.

Alors on choisit de vertes vallées, loin de la folie du monde. Mais il est une autre nécessité pour ces hommes et ces femmes qui vont devoir vivre en totale autonomie, une nécessité incontournable, celle de l'eau.

L'abbaye Notre-Dame de Fontaine Guérard n'échappe pas à la règle et s'étire sur une fine langue de terre entre une côte boisée et l'Andelle, rivière joueuse, tantôt sage et tantôt turbulente comme le sont les enfants.

L'abbesse sait la valeur de l'eau si précieuse au quotidien des moniales. Elle admire les aménagements ingénieux que ses frères bâtisseurs ont créés pour mettre l'eau au service de l'abbaye, ce bras canalisé de l'Andelle au débit suffisant pour collecter et évacuer toutes les eaux sortant de canalisations secondaires, celles du lavabo ou de la cuisine. Elle trouve formidable le ruisseau traversant la cuisine pour faire tourner les broches du couvent. Elle dit souvent à ses filles d'honorer l'eau car nulle tâche ordinaire du jour laborieux ne pourrait se faire sans l'aide précieuse de l'eau.

L'abbesse porte reconnaissance à l'eau pour sa beauté et la vie qu'elle engendre. Elle contemple avec amour le ruban argenté de la rivière sauvage qui longe les batiments. Les oiseaux et les libellules s'y adonnent à leurs jeux aériens et des brumes nacrées, chargées de mystère, s'en élèvent au matin. Ce territoire marécageux est généreux en pâtures, en plantation d'aulnes et en cressonnière. S'il est vrai que de ces terres humides sortent parfois des fièvres qui portent la désolation dans l'abbaye, c'est bien dans les eaux vives de la rivière que les moniales pêchent leurs

précieuses truites. Ainsi, les sœurs s'accordent-elles à la règle de Saint Benoît interdisant de se nourrir de viande mais autorisant le poisson. La truite est aussi le met précieux que l'on offre à l'archidiacre du vevin normand quand il vient dîner, le premier vendredi de carême. L'abbesse se souvient en souriant de cette année singulière où ses sœurs avaient tendu à l'avance, dans la rivière, toutes les naces, en prévision de la visite de l'archidiacre, mais aucun poisson ne s'était laissé prendre à leurs filets. Les nonnes, au désespoir face à cette abstinence annoncée, s'étaient mises à prier Saint Valentin. Bien leur en avait pris, car, à peine l'invocation terminée, l'Andelle leur avait offert une truite d'au moins quatre pieds de long. Et, depuis, le portrait du Saint trônait sur le grand mur du refectoire.



Mais l'eau que l'abbesse goûte le plus, c'est celle de la source sacrée qui jaillit tout près de l'abbatiale. Une eau infiniment pure qui donne à boire aux hommes et aux bêtes, une eau miraculeuse qui guérit les mauvaises plaies et autres chancres ou pustules incrustés dans la peau, une eau où se baigne la vouivre avant de venir méditer dans un lieu secret de la salle capitulaire. Cette eau est cristalline comme la larme des anges. L'abbesse la recueille précieusement pour en faire bon usage lors des offices : eau de purification, eau lustrale, eau d'amour et d'humilité pour le *mandatum* par lequel on fait mémoire du Christ lavant le pied des apôtres, eau sanctifiante du baptême qui met en amitié de Dieu...

Eau primordiale, eau fidèle qui jamais n'oublie son chemin.

Devenir adhérent d'Huperiôn :

Quel est le montant de la cotisation annuelle ?
30 euros

Quel avantage pour les adhérents ?

-Pour les auteurs et les artistes adhérents : pas de droit de table ou de cimaise.

-Pour tous : Envoi de la lettre d'information 4 à 5 fois par an et entrée libre à la journée du livre et de la spiritualité Huperiôn.

En pratique, comment faire ?

-Bulletin d'adhésion sur le site de Lazare et Capucine : <https://www.lazare-capucine.com/salon-du-livre-huperion-2024/>

-Ou contacter Sylvie Monpoint par mail s.monpoint@wanadoo.fr ou courrier postal en indiquant Nom, prénom, téléphone, adresse mail. (2 chemin du valat de laussel 34980 Montferrier sur Lez.) Chèque à l'ordre d'Huperiôn.

L'agenda

Quelques dates à retenir :

11 avril 2024 : Paule Amblard : Lecture symbolique de la cathédrale. Cycle de conférences, couvent des Dominicains. Paris 01 44 95 13 10

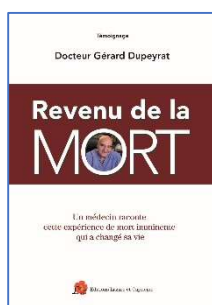
25 mai 2024 : Conscience Soufie avec Eric Geoffroy. Veillée spirituelle et conférence en ligne, Paris. <https://consciencessoufie.com/>

25-26 mai 2024 : Jean-Yves Leloup : Evangelium veritatis. Villeneuve en Camargue. Les chemins de la connaissance. Contact : Myriam 06 80 96 57 86

17 novembre 2024 : Salon du livre Écritures et Spiritualités, avec la participation de Gérard Kurdjian. Mairie de Paris 06.

Actualités des éditions Lazare et Capucine :

Revenu de la mort de Gérard Dupeyrat



Quand il s'effondre dans la salle d'attente de son cabinet parisien, victime d'une rupture de l'aorte, ses chances de survivre sont extrêmement réduites. Quasi nulles. Il va mourir, là, sur son lieu de travail ou dans quelques minutes, sur le brancard du véhicule du SAMU qui l'amène aux

urgences. Inconscient, il entreprend un chemin qui l'amène loin de tout ce brouhaha, du son strident de la sirène, du personnel médical qui s'affaire, de l'hôpital... Tout s'éloigne avec une infinie douceur, tout lui devient merveilleusement indifférent car il se passe quelque chose d'étonnant. Il a une intense certitude : il vient de franchir le seuil du monde de la vie pour pénétrer dans celui de la mort. Mais, il se sent bien, bien comme jamais. Et puis, il voit ces visages autour de lui, ceux des personnes aimées disparues, avec ces regards bienveillants, remplis d'un amour jusque-là inconnu.

Le docteur Gérard Dupeyrat, chirurgien maxillo-facial, vit une expérience de mort imminente. Comme d'autres avant lui. Avant, ça ne l'intéressait pas. Maintenant, il sait que sa vie ne sera plus jamais la même. Et c'est aussi en scientifique qu'il va analyser ce qui s'est produit. Non, ce qu'il a vécu n'est pas une illusion liée à la réanimation, aux médicaments. Alors, il raconte...

Actualités de l'Abbaye de Fontaine-Guérard

Ouverture en avril : du 22 au 26 et du 29 au 30 : tous les jours 14h00-19h00

Mai : le 1er de 10h00 à 18h00 : « Journée du Livre et de la Spiritualité », et ouverture les 15, 20 mai (Pentecôte), 22 et 29 : 14h00-18h00

Juin : les 1er et 2 juin de 10h30 à 18h00 « Médiévales de Fontaine-Guérard » + les mercredis 5, 12, 19, 26 : 14h00-18h00

Contact :

Rédaction : s.monpoint@wanadoo.fr
Lazare et capucine : lazare-capucine@bbox.fr
Abbaye de fontaine Guérard : fontaine-guerard@orange.fr
CD 714, 27380 Radepont 06 86 08 04 67

